

Seigneur garde moi de jamais tenter de te désobéir en prétendant que ce que tu fais ne vient pas de Dieu. Ou bien en faisant comme si cette parole n'est pas de toi, ou encore qu'elle ne soit pas pour moi. Car je le sais, tu es la Sagesse éternelle de Dieu !

&

Lecture du livre du prophète **Ézékiel (2,2-5)**

En ces jours-là,

l'esprit vint en moi
et me fit tenir debout.

J'écoutai celui qui me parlait.

Il me dit :

« Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël,
vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi.

Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères
se sont soulevés contre moi.

Les fils ont le visage dur,
et le cœur obstiné ;
c'est à eux que je t'envoie.

Tu leur diras :

'Ainsi parle le Seigneur Dieu...'

Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas
– c'est une engeance de rebelles ! –
ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. »

N'est-ce pas
là le fils de
Joseph?



Le 07 juillet 2024 - 14ème dimanche du Temps Ordinaire - Année B
« Un prophète n'est méprisé que dans son pays »

Marc 6,1-6

01 Sorti de là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent.

02 Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?

03 N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de Josué, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet.

04 Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. »

05 Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains.

06 Et il s'étonna de leur manque de foi. Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

- Acclamons la Parole de Dieu

Marc 6, 1-6 (commentaire)

Jésus est parti pour son pays, Nazareth, et ses disciples le suivent. Ils vont faire une expérience pénible, ils vont voir l'envers de cette foi qu'ils venaient de constater chez Jaïre le chef de synagogue et chez la femme atteinte de flux de sang (dimanche précédent). >>>>

Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Rien d'inhabituel en soi, chaque laïc (les prêtres n'exerçaient qu'au temple, à Jérusalem) pouvait dire une parole d'édification. Mais l'enseignement de Jésus tranche sur le commun. *Les auditeurs - nombreux* (la curiosité !) - *sont frappés d'étonnement.* Ils constatent sa sagesse extraordinaire, ses grands miracles. Mais *d'où cela lui vient-il ?* Au fond, qui est Jésus ?

Au lieu de s'ouvrir aux signes comme l'ont fait le lépreux, le paralysé, ils se bloquent sur ce que, eux, croient savoir de Jésus. L'étonnement tourne à l'aigre : *n'est-il pas le charpentier ?* De quoi se mêle-t-il ? Nous le connaissons pourtant bien, *le fils de Marie !* Expression inhabituelle en milieu juif où l'on nomme toujours le père. Marc a-t-il choisi cette tournure pour rappeler à ses lecteurs chrétiens que Jésus n'a pas de père humain ? N'est-il *pas le frère de Jacques, de José... Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ?* Par des passages parallèles (Mc 15,40 ; Jn 19,25-27) nous savons que ceux-ci sont d'une autre mère que la Vierge ; il s'agit donc de cousins.

Eux, qui prétendent le connaître le mieux, le connaissent le plus mal. Ils ont des yeux et ne voient pas. Et *ils étaient profondément choqués à cause de lui,* littéralement "scandalisés" au sens ancien : ils butent sur un obstacle qui les empêche d'aller plus loin.

Oui, l'humanité de Jésus choque, est un obstacle. Tout comme l'Eglise - on connaît ! Ce n'est que ça !

Jésus est triste de se voir refusé dans son propre village. Un proverbe, et l'expérience semblable du prophète Jérémie (11,18-23) lui viennent à l'esprit : *un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa famille et sa propre maison.*

Il s'étonna de leur manque de foi, non qu'il fût tellement surpris, après que la famille lui eut manifesté sa résistance, mais il souffre, désemparé de ce que l'homme puisse ainsi refuser la bonté de Dieu. Il est là, impuissant ; *il ne pouvait accomplir aucun miracle. Il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains.* Contradiction ? Peut-être a-t-il pu guérir les quelques malades qui lui apportaient un minimum de foi. Peut-être n'a-t-il pu guérir que le corps, impuissant à guérir le cœur.

En montrant *Jésus qui parcourait les villages et alentours en enseignant,* Marc veut inviter le missionnaire à ne pas caler sur un échec momentané. "Si une localité ne vous accueille pas, partez de là (Mc 6,11), allez enseigner ailleurs."

Encore une fois, qui est Jésus ? La suite de nos lectures dominicales nous le dit : c'est celui qui a le pouvoir de pardonner les péchés (7e dimanche), c'est l'époux messianique (8e), le maître du sabbat (9e), le dominateur de Satan (10e), celui qui commande à la tempête (12e), et jusqu'à la mort (13e) - mais tout cela voilé, caché dans un homme qui ne paraît être qu'un *charpentier.* Qui est Jésus ? Dieu caché, l'inconnu, le refusé.

Nous voici donc interpellés, nous qui sommes du *pays,* de la *famille,* de la *maison* de Jésus, sa parenté, *ses frères et sœurs* par le baptême. Serions-nous tellement habitués au Christ que nous ne le verrions plus avec des yeux neufs ? Ce n'est pas le refus direct, c'est l'épaisse couche d'accoutumance. La différence n'est pas énorme.

Familiarité du sacristain, sans-gêne qui banalisent le mystère. Un Jésus neutralisé, *qui ne peut plus accomplir de miracles en nous ?*

Port saint Nicolas